

# La Petite Tunisie

LE PETIT TUNISIEN

SOCIALISTE

LA TUNISIE SOCIALISTE

**Insertions :** 1<sup>re</sup> page, 5 fr. la ligne; Échos, 2 fr. 50; Financières (2<sup>e</sup> page), 3 fr.; Chronique locale, 1 f. 50; Réclames en 3<sup>e</sup> page, 1 fr.; en 4<sup>e</sup> page, 0 f. 50; Petites ann., 0 f. 25. — Abonnements et Annonces payables d'avance. Les annonces sont reçues dans toutes les grandes agences françaises et étrangères et à Tunis aux bureaux du journal

Rédacteur en Chef : **ÉMILE LACROIX**

**Abonnements :** Tunisie et Constantine : un an, 10 fr.; six mois, 6 fr. France et Algérie : un an, 12 fr.; six mois, 7 fr. Etranger, port en sus. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

Rédaction et Administration : TUNIS — 5, rue Es-Sadikia (ancienne Municipalité) — TUNIS  
TÉLÉPHONE 7.94  
TÉLÉGRAMMES : PETITE TUNISIE - TUNIS

Secrétaire de la Rédaction : J. VÉHEL

## L'AFFAIRE TASSY ET LA C<sup>ie</sup> DU GAZ ET DES EAUX

Dans cette malheureuse vallée de larmes, de déboires et de déceptions qu'est la vie pour le plus grand nombre des mortels, suivant que vous serez puissant ou misérable, comme les jugements de cour, l'opinion publique vous traînera sur la claie ou, si elle n'absout pas les puissants, elle aura pour eux des trésors d'indulgence.

Ainsi, voyez le malheureux Tassy : ancien sous-officier de l'armée française, plusieurs fois rengagé, d'un passé irréprochable, il a un jour une défaillance. Il puise dans sa caisse quelques pièces blanches peut-être, et le premier pas fait, le fossé franchi, il ne s'arrête plus et recommence le lendemain ou le surlendemain en augmentant le chiffre de ses « emprunts ».

Oh ! nous ne l'excusons pas, nous le plaignons même de n'avoir pas su mesurer à temps l'énormité de sa faute et nous sommes d'autant mieux placé pour le juger que nous ne le connaissons ni d'Eve ni d'Adam, n'avons jamais eu aucune relation avec lui et l'ignorons complètement.

Depuis combien de temps ces reprises dureraient-elles ? Seule la Compagnie du Gaz doit le savoir, quant à nous, nous ne chercherons même pas à être renseigné sur ce point, cela nous importe peu. Il était peut-être aussi poussé à agir ainsi parce qu'au courant de gains, mettons..... douteux si l'on veut pour être parlementaire, de son administration sur lesquels nous nous expliquerons avec preuves à l'appui quand nous le pourrions, après la guerre, car aujourd'hui il faut compter avec dame Censure, une dame acariâtre qui ne badine pas et ne laisse pas tout dire et nous ne nous bornerons pas à ce geste platonique. Qui vivra verra.

Il va sans dire que la personnalité de l'honorable M. Mouchard n'est pas en cause, c'est le système tout entier de sa Compagnie que nous visons.

Quelle somme Tassy, aujourd'hui mobilisé, s'est-il appropriée ? Certains de nos confrères ont parlé de dix mille francs, d'autres de vingt, et enfin de trente mille dont une grosse partie aurait été perdue au jeu, sur le tapis vert des tables de baccara, de sorte que la femme et les enfants de ce malheureux se trouveraient dans la détresse la plus complète.

La Compagnie du Gaz aurait pu attendre la fin des hostilités pour déposer sa plainte, elle avait découvert le pot-aux-roses, Tassy, mobilisé, ne pouvait lui échapper, cela devait lui suffire, elle a préféré agir autrement, nous ne l'en félicitons pas.

Nous l'en félicitons d'autant moins que nous avons connu autrefois un homme qui, lui aussi, s'était laissé tenter par le démon du jeu, mais s'il jouait peu au baccara, par contre il jouait beaucoup à la bourse et perdait tout ce qu'il voulait et, pour couvrir ses différences, puisait sans vergogne à pleines mains dans la grosse caisse dont il

avait la garde, comme Tassy puait dans sa petite caisse.

Un beau jour, le trou s'élevait à cent cinquante mille francs, de méchantes langues disaient deux cent mille, une paille, quoi !

Plus d'un s'y serait enlisé. Mais le particulier était homme de ressource, il savait se retourner, de plus il avait un ami, peut-être un parent matelassé de billets de mille qui ne voudrait pas le laisser dans la peine, effectivement celui-ci ouvrit largement et généreusement son portefeuille et combla la crevasse. Mieux, il se dépensa en courbettes vis-à-vis de certains pour que l'affaire ne s'ébruitât pas, plaïda l'innocence, mais il mettait tant d'insistance chaleureuse dans la défense qu'au bout de cinq minutes ceux qui auraient pu douter étaient parfaitement convaincus de la culpabilité de celui qu'il voulait défendre.

Nous souhaitons à cet infortuné Tassy de rencontrer parmi ses amis ou ses proches un parent ou un ami semblable, fortement nanti de pecune qui lui vienne en aide, seulement en se gardant de prendre sa défense, et dans quelques années nous ne désespérons pas d'apprendre un jour que lui aussi aspire, tout comme l'autre, au ruban rouge de la Légion d'honneur !

JEAN-SANS-PEUR.

### Billet de la Semaine

### Beware of pickpockets

Cet avis, qui est affiché dans toutes les salles des pas-perdus des grandes gares de chemins de fer, pourrait presque être recommandé au public qui est sollicité à nouveau aujourd'hui par certains grands établissements financiers parisiens qui n'ont pas perdu l'espoir de recommencer leurs agissements néfastes et criminels.

Le plus grand de tous recommence ses boniments pour voir affluer à nouveau l'argent des bons gogos dans ses coffres.

Nous espérons fermement qu'il en sera pour ses frais de réclame malsaine, car il faudrait être archi-fou pour répondre à son appel.

Après avoir impitoyablement fermé ses guichets le 1<sup>er</sup> août à tous ses déposants, laissant plusieurs d'entre eux sans le sou ou presque, comment les scélérats de cette caverne financière osent-ils aviser le public qu'ils appliquent de nouveau depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier (après la note Ribot) les conditions et avantages en vigueur avant la guerre !

Nous ne saurions trop recommander de se méfier plus que jamais de ces boniments, car on sait aujourd'hui ce qu'en vaut l'aune. Et les milliards engloutis dans les spéculations hasardeuses les plus louches par cette société de brigands, ne serviront peut-être pas de leçon à l'immense troupeau de gogos qui ne déman-

dent, on le dirait, qu'à se laisser tondre, mais aujourd'hui le Gouvernement devrait intervenir pour que l'argent français soit utilement employé aux besoins de la défense nationale et n'aille pas s'engloutir dans les cavernes de malfaiteurs qui savent pertinemment qu'à la moindre alerte qui pourrait arriver, elles refermeraient encore solidement leurs caisses malgré tous les avis contraires.

On ne saurait trop recommander de se méfier de la grande finance, que les scrupules n'étouffent point et qui a pour principe que le gogo est fait pour être plumé comme le poulet avant de passer à la rôtissoire.

LE SEMAINIER.

## NOS ÉCHOS

### Incidents à éviter

Le *Courrier de Tunisie* annonce sous ce titre qu'un de nos compatriotes, choqué de voir dans la vitrine d'un négociant de l'avenue de France des articles allemands pourvus d'étiquettes portant encore des inscriptions boches, pénétra résolument à l'intérieur et déclara au commerçant que si, dans cinq minutes, ces objets n'avaient pas disparu, il ne répondait pas de ce qui pourrait se produire.

M. M... s'empressa de déferer à l'invitation qui lui était ainsi adressée.

« Que les commerçants écoulent leur stock, ajoute notre confrère, rien de plus légitime, mais exposer des produits allemands dans les conditions où M. D... l'a constaté, c'est une imprudence ou une provocation ».

Rien de plus juste, aussi sommes-nous étonnés que les établissements S exposent encore aujourd'hui dans leurs vitrines de la rue Sadikia des produits de Halle-sur-Saale en Allemagne !

Si nous n'avons pas imité l'exemple de M. D..., c'est parce que notre Ligue anti-boche a admis qu'il fallait laisser les commerçants écoulent leurs articles boches.

Comme la maison S en est saturée, elle n'a pas à se faire de bile pour son stock, elle peut aussi continuer à les exposer sans crainte, elle ne risque rien, pas même un bris de glace qu'elle se ferait rembourser, la Ligue ne la couvre-t-elle pas ?

### L'Ouenza

Notre excellent confrère Georges Candas prétend, dans sa *Tribune Bônoise*, qu'il n'existerait plus d'intérêts boches dans l'Ouenza, rien que des intérêts hollandais.

La maison Muller est-elle oui ou non originaire d'Allemagne et n'a-t-elle plus aucune attache dans ce pays de forbans ?

Le groupement allemand qui était derrière le Carbonnel a-t-il été éliminé complètement de l'affaire ? Alors pourquoi réclamait-il ce million qui fit couler tant d'encre et que M. Fernand David, alors ministre des Travaux Publics, biffa d'un trait de plume ?

Tout cela, cher confrère Candas, n'est pas très clair et sous couleur d'intérêts locaux et régionaux, il ne faudrait pas faire le jeu des Allemands. Relisez donc le contrat définitif pour votre édification personnelle et celle de vos lecteurs.

### Serait-il boche ?

On nous demande si nous pouvons renseigner nos lecteurs sur la nationalité réelle, actuelle ou ancienne, d'un sieur J. Toëflitz, banquier mêlé à de grosses affaires en Tunisie.

Si quelqu'un de nos lecteurs pouvait nous mettre à même de satisfaire la curiosité de nos correspondants, nous lui en saurions gré.

### L'affaire Liscia

Le jugement du Conseil de guerre de Tunis relatif à l'affaire Liscia a été cassé par le Conseil de revision siégeant à Alger en ce qui concerne le chef d'accusation accessoire de mauvais vouloir.

C'est le Conseil de guerre de Constantine qui aura à nouveau à juger ce réquisitionné récalcitrant qui s'est pourvu en cassation contre la décision des juges militaires d'Alger.

Nous ignorons si ce pourvoi est justifié et quelle suite y sera donnée par la Cour de Cassation.

## La Conférence Socialiste de Londres EST UNE VICTOIRE POUR LES ALLIÉS

Notre excellent ami le citoyen Ch. Dumas, ancien député socialiste unifié de l'Allier, nous adresse l'article ci-dessous sur les conséquences qui, d'après lui, découlent des résolutions prises à la Conférence socialiste de Londres :

Il ne semble pas que tout le monde ait compris en France le sens exact et les conséquences, d'une portée morale incalculable, de la motion votée à l'unanimité par le Congrès socialiste de Londres. Que des socialistes réunis dans une conférence socialiste aient parlé en socialistes, voilà qui, paraît-il, étonne et indigné quelques esprits à très courte vue.

Eh quoi ! en participant à la défense nationale, aurions-nous renoncé à quoi que ce soit de nos idées et de nos conceptions ?

Où et quand avons-nous dit cela ? C'est comme socialistes que nous avons envoyé Guesde et Sembat au Conseil des Ministres, qui est bien plutôt le Conseil de guerre de la nation.

Et lorsque les ouvriers, lorsque les prolétaires des villes et des champs sont partis pour la frontière, le parti leur a crié :

— Allez vous battre, allez lutter, allez mourir, non pas malgré que vous soyez socialistes, mais parce que vous êtes socialistes.

« La cause des alliés, c'est celle de la liberté, c'est celle du droit des peuples, c'est celle de la paix contre le militarisme, représenté par l'impérialisme allemand, et cette cause-là, elle est la nôtre, elle est la vôtre, et son triomphe est la condition même de votre avenir. »

Ce langage-là n'est pas nouveau. Il est d'hier, il est d'aujourd'hui, il sera de demain.

Mais le fait nouveau, le fait capital qui se dégage de la conférence de Londres, c'est que nous ne sommes plus seuls à le tenir, c'est qu'à cette thèse nous avons rallié le faisceau formidable des forces socialistes de tous les pays alliés.

En face de l'impérialisme allemand et par dessus la tête de la social-démocratie allemande, les socialistes de France, de Belgique, d'Angleterre, de Russie, de Serbie, etc., crient au prolétariat allemand :

— La victoire de l'impérialisme germanique serait la défaite et l'écrasement de la démocratie et de la liberté en Europe !

Et elle ne manque pas d'autorité pour parler ainsi, cette conférence dans laquelle il y avait des hommes comme Vandervelde, d'accord avec le Gouvernement belge, comme Sembat, comme Keir Hardie, etc.

Aux efforts faits par le militarisme prussien, pour identifier sa propre cause avec celle de l'Allemagne, avec celle du peuple allemand en lui racontant qu'il combat pour l'intégrité

### Le chocolat Suchard

Le dernier Bulletin municipal de la ville de Lyon est particulièrement intéressant pour nous.

Dans le compte-rendu de la séance du Conseil municipal du 18 janvier, nous lisons une interpellation adressée au maire sur le maintien dans les voitures publiques d'une réclame des chocolats Suchard.

L'interpellateur a apporté des preuves que la Société anonyme Suchard, dirigée par M. Russ, un Prussien, propriétaire de la moitié des actions et ayants-droit de préemption sur les autres, aurait offert un dirigeable à l'Allemagne.

M. Herriot a commencé une enquête sur ces faits ; nous le connaissons assez pour savoir qu'il la mènera jusqu'au bout.

(Bulletin de la Ligue Anti-Allemande.)

×

D'autre part, on écrit :

« Monsieur,

« Vous lirez dans notre Bulletin de février une petite note relative au chocolat

et l'indépendance de l'Allemagne, la conférence de Londres répond :

— Les socialistes d'Angleterre, de Belgique, de France, de Russie, ne poursuivent pas l'écrasement politique et économique de l'Allemagne. Ils ne font pas la guerre aux peuples, mais aux gouvernements qui les oppriment.

Alors si l'indépendance et l'intégrité de l'Allemagne ne sont pas menacées par des ennemis avides de conquêtes, comme on me l'avait raconté, pour qui, pour quoi est-ce que je me bats ? va se demander le prolétariat allemand.

Oh ! je sais, on a dit, on a trop dit que le peuple allemand et ses gouvernants ne faisaient qu'un, mais je sais bien une chose aussi, c'est que le gouvernement allemand ne redoute rien que de laisser entendre au peuple une voix qui lui dirait le contraire. Elle vient à son heure, cette phrase qui passera le Rhin, et elle retentira longtemps dans plus d'une conscience qui chancelle.

Mais elle a dit encore autre chose, la conférence de Londres ; elle a dit : JUSQU'AU BOUT !

Et le bout, ce n'est pas telle ou telle limite géographique atteinte : le bout, c'est la victoire définitive, la victoire qui libérera la Belgique, l'Alsace-Lorraine, les nations opprimées par l'Autriche, la victoire qui rendra possible, qui préparera la Fédération des Etats-Unis d'Europe ; et qui ne voit qu'une telle victoire, ce ne peut être que sur les ruines du militarisme prussien.

Quel est celui qui, se rappelant les hésitations et les incertitudes de tant de socialistes des pays alliés, aurait pu espérer qu'une heure viendrait pour réaliser l'unanimité si vigoureuse, si complète et si précise de la conférence de Londres ?

C'est la ruine définitive des vagues espérances que l'Allemagne avait pu fonder sur d'inexistantes divergences de vues socialistes, sur notre amour bien légitime de la paix.

A l'impérialisme prussien, nous avons répondu : « C'est sur ton sépulcre que nous bâtirons la paix ! ». Au peuple allemand, nous avons crié : « La victoire de tes maîtres serait la ruine de la démocratie et de la liberté, c'est-à-dire ta propre défaite à toi-même ! ».

Il faut être insensé ou aveuglé de haine contre le socialisme pour ne pas voir que la motion de Londres c'est, pour l'impérialisme allemand et pour les alliés, une bataille morale de la Marne.

Tant pis pour ceux dont le patriotisme ne l'a pas su voir.

Mais quoi, c'est sans doute le destin des victoires de ce temps qu'on ne les perçoit réellement que quelques jours après le « communiqué ».

Charles DUMAS, ancien député de l'Allier.

Suchard. Depuis l'impression de ce numéro, nous avons appris que l'administration de Neuf-hôtel a congédié tous les ouvriers français de l'usine de Paris et les a remplacés par des ouvriers suisses. Elle a fait venir comme chef machiniste un nommé Volkart, bien connu pour ses sentiments anti-français : pour éviter une manifestation dans le quartier de la Roquette, la police parisienne a dû reconduire Volkart à la frontière.

Nous maintenons nos affirmations contenues dans notre numéro de décembre ; tant que M. Russ, prussien et officier de réserve de l'armée allemande, sera placé à la tête de la société Suchard, nous considérons ce chocolat comme un produit boche.

Veuillez agréer, Monsieur, etc.

Le Secrétaire Général de la Ligue Anti-Allemande.

Lire toutes les semaines LES HOMMES DU JOUR, le plus vivant des journaux illustrés. — Abonnement, 6 fr. par an. — 19, rue J.-J. Rousseau, Paris.

**LE PAIN CHER**  
et le reste à l'avenant  
**Sus aux accapareurs!**

Voilà aujourd'hui le pain blanc à dix sous. Depuis huit jours les boulangers ont pris cette décision, sans que le prix de la farine ait encore augmenté bien qu'ils annoncent le contraire. Comme nous ne sommes pas à même de contrôler leurs affirmations, nous attendons que la Municipalité ait fait connaître si cette augmentation était justifiée.

Mais, au fait, pourquoi n'établirait-elle pas chaque semaine ou chaque quinzaine le prix des denrées comme le pain, la viande, les légumes, les fruits, etc., etc.

Comme c'est souvent à l'étranger qu'il faut aller chercher les bonnes choses, voici ce qui se passe à Genève où il existe quatre marchés par semaine : deux au Marché Central, quai de l'île et rues voisines, les mercredi et samedi, et deux sur la place de Plainpalais les mardi et vendredi, soit quatre jours par semaine.

Chaque jour de marché, les autorités municipales font afficher partout où se tient le marché, sur des poteaux, les prix maxima de toutes les denrées et nul ne peut vendre au-dessus des prix fixés sans s'exposer à une contravention, et la troisième entraîne le retrait de l'autorisation temporairement ou définitivement.

Notre premier vice-président, qui connaît bien Genève et ne doit pas ignorer ce qui se passe dans cette ville de 135.000 âmes, où les marchands, surtout les mercredi et samedi, sont très nombreux, pourrait s'inspirer de ce qui s'y passe pour mater un peu ces revendeurs qui semblent avoir juré, sinon d'affamer la ville, tout au moins de prélever un bénéfice scandaleux et immoral sur les denrées de consommation, ce qui est intolérable.

Nous prenons connaissance trop tard de la note de la *Dépêche Tunisienne* relative à l'augmentation « possible » du prix du gaz.

Nous y reviendrons dans un prochain numéro, mais d'ores et déjà nous protestons énergiquement contre toute augmentation possible qui

serait un véritable scandale à ajouter à ceux dont la Tunisie a déjà donné le triste spectacle.

**Ça se décolle!**

*Le geste de Lieberich a produit une grosse émotion dans les rangs des socialistes d'Outre-Rhin. Les uns ont approuvé l'attitude du député de Postdam, d'autres l'ont critiquée. De ce nombre est Welfgang Heine, qui représente l'extrême droite du parti.*

*Heine vient de publier un article qui contient une virulente attaque contre l'organe central du Parti, le Vorwärts ; il déclare, entre autres aménités, qu'une « clique qui a la haute main sur le Vorwärts, bouche toutes les allées de la vérité ».*

*Nos bons socialistes français, prenant acte de ces polémiques, voudraient nous faire croire que la Sozial-Demokratie tend à se détacher du militarisme prussien.*

*Nenni ! Avec clique ou sans clique, et malgré quelques fluctuations, la sozial-demokratie allemande restera longtemps encore la fidèle domestique du Kaiser.*

*Le socialisme allemand a été trop caporalisé et ses caporaux ont trop de fils pangermanistes à leur patte bien graissée, pour que les Socios de Guillaume II retrouvent de sitôt leur indépendance.*

X

**Les austro-boches de Bône**

**PRÉCISIONS**

« A l'heure actuelle et depuis déjà quelques mois, dit la *Tribune Bonoise*, toutes les questions intéressant les maisons austro-allemandes exerçant l'industrie, le commerce ou l'agriculture en Algérie, ou même celles concernant des particuliers sans profession demeurant également en Algérie, doivent être soumises à une commission spéciale créée à Alger par le Gouvernement général, présidée par le président de la Chambre de Commerce de cette ville et composée de magistrats, fonctionnaires et hommes d'affaires.

« C'est cette Commission qui décide (après examen des dossiers qui lui sont soumis par les parquets, ou bien qu'elles composent elles-mêmes sur des renseigne-

ments qui lui sont fournis directement) si une saisie sera ordonnée et un séquestre nommé. »

Nous nous demandons dans quel but le Gouvernement général de l'Algérie a institué cette Commission spéciale à Alger pour y connaître de toutes les questions intéressant les maisons ou les biens des particuliers austro-allemands d'Algérie qui doivent être placés sous séquestre ?

Cette Commission qui décide si une saisie sera ordonnée et un séquestre nommé, doit avoir fort à faire et les membres qui la composent bien désemparés pour avoir accepté une telle charge.

Bien que nous considérons les saisies des austro-boches comme une pure plaisanterie, nous nous permettons tout de même de demander si le *Royal-Hôtel* de Bougie, dont les tenanciers et tout le personnel étaient allemands en 1913, a été mis sous séquestre ?

Et l'Ouzena n'a-t-il plus d'Allemands dans le consortium qui a fini par obtenir l'affaire ?

**NOUVELLES DIVERSES**

**L'épuration financière en Italie**

Nous avons annoncé, d'après le *Daily Mail*, l'intention manifestée en Italie de chasser les Allemands des postes qu'ils occupent dans la haute finance italienne. Cette tendance est illustrée par un article du *Stato Economico* dans lequel il est dit :

« Nous devons constater un réveil salutaire. On commence à approuver la sainte croisade contre les Barbares qui font de notre finance une esclave ou une victime, contre les allemands parasites de notre industrie et de notre commerce.

« C'est déjà un résultat, mais il ne suffit pas. Nous voulons être libres dans notre maison, nous voulons cueillir les fruits du génie et de l'énergie de notre race dans le champ de l'activité industrielle et commerciale, et pour y parvenir, il faut nous débarrasser de toutes nos « pieuvres ».

**Débaptisons**

Dans leur manie de germanisation, ils ont déjà allemandisé le nom de la capitale ottomane ; elle s'appelle, pour eux : Konstantinstadt.

Hum ! Quelle piètre traduction : Constantin sent encore bien son latin. S'ils mettaient : Treustadt ?

**Leur audace**

Parlons-en de leur respect des neutralités : après la Belgique et le Luxembourg ! Et le comble : on sait aujourd'hui qu'il

s'en fallut de deux voix, au Conseil de leur grand état-major, que la Suisse ne fut aussi envahie.

Aussi commence-t-on à voir clair, même en Suisse allemande, où les sympathies ethniques pour l'Empire étaient pourtant vivaces.

**Leur tact**

En Suisse, pays neutre, voisin de la France, les consuls allemands ont paillé à leurs couleurs nationales le jour de la fête du répugnant Guillaume II.

Vis-à-vis de nous, c'est une provocation gratuite de plus. Mais à l'égard du pays qui les hospitalise, c'est un sans-gêne d'autant plus criant qu'il pouvait mettre nos voisins dans l'embarras.

Au fait, c'est peut-être justement ce que cherchaient les Teutons !

**Leur droit**

On se rappelle les clameurs indignées des Boches lorsque les avions anglais survolaient, involontairement, le territoire suisse.

Leurs zeppelins et leurs taubes ont bien survolé la Hollande pour aller bombarder les villes anglaises. Cela, n'est-ce pas, est permis !

**LE MORATORIUM**

Nous sommes presque à la fin de février, par conséquent à la veille de l'échéance du moratorium.

Qu'est-ce que le Gouvernement a préparé pour le mois de mars ?

Sans être grand prophète, le moratorium sera prorogé pour une nouvelle période d'un mois et il en sera certainement ainsi jusqu'au jour où les Chambres auront approuvé le projet qui s'élabore depuis plusieurs mois au Ministère des Finances et qui, soit dit en passant, est si difficile à mettre sur pied qu'il est remanié chaque jour sur les données de nos neuf cents parlementaires, sans compter les avis formulés des chambres de commerce, groupements agricoles, associations de propriétaires, ligues de locataires et syndicats divers qui se sont créés depuis le début des hostilités.

En ce qui concerne la Tunisie, elle ne peut qu'attendre, car bien plus difficile serait la tâche du Directeur général des Finances de concilier les intérêts propres du pays avec le moratorium français.

Tout ce que l'on peut dire aujourd'hui, c'est que les bonnes pluies dont nous avons été gratifiés cet hiver et qui paraissent vouloir se continuer, confirmeront ainsi la prédiction du derviche, faite en 1879, qui a prédit que la Tunisie entretrait dans une ère de prospérité à partir de l'année où les roumis seraient en guerre avec les hommes du Nord, ce qui permettrait d'envisager plus sereinement l'avenir et d'attendre avec plus de tranquillité la paix basée par la victoire des alliés sur les barbares.

Pour paraître prochainement : **Les Contes de la Hara**

par J. VÉHEL

Prix : 2 fr. 50. — Par souscription : 2 fr.

**Cure d'hiver**

La Station de Korbous, sur le Golfe de Tunis (saison du 14 janvier au 30 avril), permet aux habitués des stations de Vichy, d'Aix et de Contrexéville, de faire leur cure cet hiver.

Hôtels, villas, appartements. Établissement moderne, masseurs et masseuses diplômés.

Service par automobile de Tunis à Korbous, les dimanches, jeudis et jours fériés, en 1 h 30. Départ de Tunis à 8 h 30 du matin, place de la Résidence ; retour à Tunis à 6 h 30 du soir. Prix des places : aller ou retour, 5 fr. Service automobile quotidien entre Soltman et Korbous.

Renseignements : 4, avenue de Paris, Tunis, à côté de la *Dépêche Tunisienne*.

**Pharmacie BLOCH**

14, avenue de France, et rue Al-Djazira, 2

**Léon Bloch Fils**

Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe  
de l'Université de Montpellier  
Lauréat de l'Ecole Sup<sup>er</sup>. d'Alger

Spécialités françaises et étrangères. — Optique médicale. Oxygène, sérums, préparations et pansements stérilisés. Service spécial d'expédition immédiate. — Conditions avantageuses pour Sociétés, Exploitations minières, agricoles, industrielles. Téléphone 533

**Restaurant des Deux-Mondes**

9, avenue de Carthage — Tunis  
Spécialité pour le repas à la carte. — Pension. — Repas à prix fixe.

**Le Roi des Placements**

Il y a le roi des chemins de fer, le roi de l'acier, le roi du pétrole, etc. Il y a aussi le roi des placements. Le BON DE CAISSE de la BANQUE FRANCO-TUNISIENNE, qui rapporte cinq pour cent net d'impôt. — 12, rue d'Alger.

**DEMANDEZ PARTOUT**

les Nouveaux Parfums de la COTE d'AZUR

Parfumerie F. Brun & Barbier

E. Barbier, successeur

**CANNES - GAZEAU**

Seul Concessionnaire p<sup>r</sup> toute la Tunisie :

**Sion Guez**

69, rue de la Kasbah (Cité Samama), TUNIS

Imprimerie Spéciale de la "Petite Tunisie Socialiste"

Le gérant : J. Giannitrapani

**Absinthe Supérieure PREMIER FILS**

**RAYMOND VALENSI**

INGÉNIEUR-ARCHITECTE  
22, rue de Russie — TUNIS  
Immeubles de rentes  
Constructions industrielles et rurales  
Arrosage — Distribution d'eau  
PLANS A FORFAIT — AFFAIRES — PROJETS

**VÊTEMENTS**  
**J. BELL**  
5, Rue d'Italie, TUNIS



Direction Générale de l'Agriculture,  
du Commerce et de l'Industrie  
—  
DIRECTION DES FORÊTS

**AVIS**  
Le mardi 23 MARS 1913, à neuf heures du matin, il sera procédé à Tunis, dans une salle de la Direction de l'Agriculture, boulevard Bab-Benat, 72, à l'adjudication des coupes de bois à exploiter en 1915, savoir :

Trois lots comprenant ensemble 11.175 chènes-liège, pouvant produire environ 22.495 quintaux métriques de liège mâle et 19.300 stères de bois à charbon.

Pour plus amples renseignements, s'adresser dans les bureaux du Service des Forêts à Tunis, Tabarka et Ain-Draham.

**BANQUE DE TUNISIE**

Société anonyme au capital de 8.000.000 de francs  
Siège Social à TUNIS, 3, rue Es-Sadikia  
Succursale à BIZERTE, SOUSSE et SFAX  
Emission de chèques et de lettres de crédits — Change de Monnaies — Garde de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque

**Agence de la Compagnie Générale Transatlantique**

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France  
Société anonyme fondée en 1871 au capital: 500.000.000  
Siège Social à PARIS: 54 et 56, rue de Provence  
Agences en Tunisie: **TUNIS-SOUSSE-SFAX**

Principales Opérations  
Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts — Escomptes et encaissements d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrances de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Encaissements et Escompte de coupons — Virements télégraphiques — Billets et Lettres de crédit circulaires — Change de monnaie.  
Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

**DANS LE MONDE ENTIER**

Les Agriculteurs, les Industriels,  
les Marines de guerre et Marchande,  
les Automobilistes, les Aviateurs, etc.  
graisissent leurs machines avec les Huiles Minérales Américaines

**VACUUM MOBILOIL**

Marque "GARGOYLE"  
Maison A. MODIGLIANI  
Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie:  
5, Rue Saint-Charles — TUNIS  
Télégr. Import-Tunis Téléphone: 0.74

**Chaux Hydraulique & Ciment**  
**PAUL POTIN**

Dépôt: rue de Turquie (Port)  
Bureau: 22, rue Es-Sadikia  
Téléph.: Tunis n° 197, Potinville n° 2 (réseau d'Hammam-Lif)

**Vins, Eaux-de-vie du Domaine de Potinville**  
**F. BERNET**

TUNIS — Rue de Russie — TUNIS  
Liqueurs de Marques  
Eaux Minérales, etc.  
LIVRAISON A DOMICILE

**GRANDE DISTILLERIE TUNISIENNE**  
**G. & E. LICARI**

USINE A VAPEUR  
Rue d'Espagne et rue de Besançon — TUNIS  
Liqueurs de premier choix — Vins en gros  
Spécialité d'Amer et de Fernet LICARI  
Récompenses à plusieurs expositions et concours, Médaille d'or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900.

**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS**

Société anonyme au capital de 200 millions, entièrement versés  
Agence de Tunisie: Tunis, Bizerte, Sfax, Sousse  
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de crédits, ordres de Bourse, garde de titres, souscriptions, opérations diverses sur titres, lettres de crédit circulaires et mandats de voyage payables dans le  
Dépôts à vue: 2 o/o  
Dépôts à échéance fixe (de 2 à 5 ans): 3 o/o  
Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs bijoux, titres de propriétés.  
Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.  
Location de compartiments à partir de 5 francs par mois

**Cie DE NAVIGATION MIXTE**  
*Cie Touache - Paquebots-poste Français*  
AGENCE DE TUNIS

(LIGNE MARSEILLE-TUNIS-SOUSSE-SFAX hebdomad.)  
Marseille. — Départ mercredi à 12 heures.  
Tunis. — Arr. Vendredi à 3 h. 15 — Dép. vend. à 19 h.  
Sousse. — Arr. Samedi à 7 h. 30. — Dép. Samedi à 13 h.  
Sfax. — Arrivée dimanche à 4 h. — Dép. dimanche à 13 h.  
Tunis. — Arrivée lundi à 12 h. — Départ lundi à 14 h.  
Marseille. — Arrivée mercredi à 5 h. 15.  
Départs réguliers tous les mardis à midi de Tunis pour Sfax, Djerba, Zarzis et Les Bibans et retour par les mêmes escales (sauf modification).  
Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 8, rue d'Alger.  
Les Agents principaux: PÉDELUPÉ Frères.

**Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie**

Société Anonyme - Capital 75 millions  
SUCCURSALE DE TUNIS: Avenue de France  
Agences à SOUSSE et à BIZERTE  
PRÊTS hypothécaires en participation avec le Crédit Foncier de France amortissables de 10 à 30 ans.  
Opérations de banque, Escomptes, Recouvrements.  
Ordres de bourse. Avances sur titres et sur marchandises. Garde de titres. Paiement de coupons. Paiements télégraphiques. Chèques et lettres de crédits sur tous pays.  
Location de coffres-forts. Changes de monnaies étrangères. Dépôts de fonds à échéances fixes. Un an à 4 ans 3 o/o.  
Dépôts à vue. Comptes chèques avec intérêts.

**RESTAURANT DU JAPON**

**C. FIORINI & C. FALORNI**, propriétaire  
7, RUE AMILCAR, 7 — TUNIS  
Service à la Carte. — Repas sur commande. — Vraie Cuisine italienne. — Spécilité de Ravioli et Cassate. — VINS Fins de la Maison ROUFF de Naples. — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

**L'Aermotor**

Moulin à Vent en acier galvanisé  
Les plus hautes récompenses aux Expositions  
Pour tous renseignements s'adresser chez  
**M. P. LECLERCQ & Cie**  
Avenue de Carthage — TUNIS

**TUNISIA-PALACE**

**TUNIS**

**150 CHAMBRES & SALONS**

**LE PLUS BEL HOTEL DU LITTORAL AFRICAÏN - JARDIN D'HIVER**

**Hôtel de premier ordre**

**LUMIÈRE ÉLECTRIQUE**

**Hôtel de premier ordre**

**LUMIÈRE ÉLECTRIQUE**

**JARDIN D'HIVER**